

# LEDEVOIR

## L'Ontario peut-il inspirer le Québec en matière de diplomation?

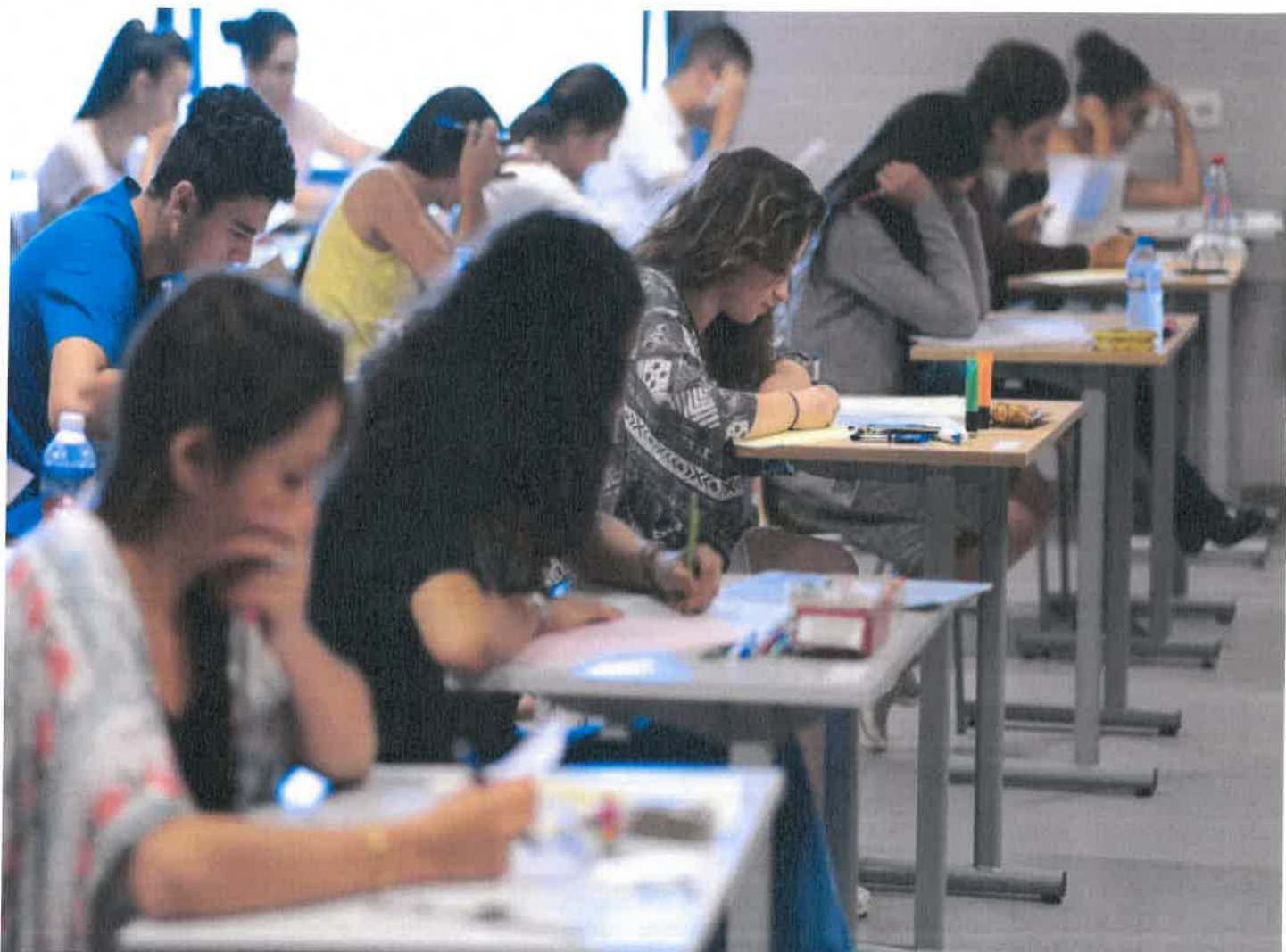


Photo: Boris Horvat Agence France-Presse Aujourd'hui, le Québec accuse un retard de 7% par rapport à l'Ontario pour la littératie et de 5,2% en matière de diplomation. De son côté, l'Ontario est aujourd'hui cité comme l'un des modèles les plus performants au monde.

**Jessica Nadeau**

Publié à 0h00

Éducation

Le Québec devrait s'inspirer de l'Ontario pour rattraper l'écart qui se creuse entre les deux provinces en matière de littératie et de diplomation, estime la Fondation pour l'alphabétisation, forte d'une nouvelle étude qui remet à l'avant-plan l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans.

« Non seulement on a 20 ans de retard [par rapport à l'Ontario], mais en plus, il n'y a rien qui progresse à cet égard-là au Québec. Alors, il serait temps de se mettre en marche, sans quoi on va

être complètement dépassé », affirme André Huberdeau, président du conseil d'administration de la Fondation pour l'alphabétisation.

Depuis des années, il constate les piètres performances du Québec dans les évaluations internationales de la littératie et de la diplomation. En parallèle, l'Ontario connaît une progression incroyable.

« On se demandait : mais comment ça se fait que l'Ontario, qui est une province voisine avec à peu près les mêmes caractéristiques que celles du Québec, progresse dans la bonne direction ? On a voulu savoir quels sont les éléments qui ont fait en sorte que l'Ontario a une meilleure progression que le Québec », explique M. Huberdeau en entrevue au *Devoir*, en marge de la publication d'une analyse comparative entre le Québec et l'Ontario.

Dans ce document d'une dizaine de pages, l'économiste Pierre Langlois se penche sur les nombreuses différences entre les deux systèmes.

Tout part de la réforme éducative mise en place par le gouvernement libéral de Dalton McGuinty en 2003. À l'époque, le Québec et l'Ontario affichaient des taux de diplomation similaires, qui oscillaient autour de 72 %. « Dix ans plus tard, l'Ontario affichait un taux de diplomation de 83 %, soit un résultat tout près de la cible de la réforme McGuinty (85 %). Au cours de la même période, le Québec a franchi uniquement la moitié du chemin pour atteindre un taux de diplomation de 78 % », écrit l'analyste.

Aujourd'hui, le Québec accuse un retard de 7 % par rapport à l'Ontario pour la littératie et de 5,2 % en matière de diplomation. De son côté, l'Ontario est aujourd'hui cité comme l'un des modèles les plus performants au monde.

## Des différences tout au long du parcours

Les différences débutent dès le préscolaire. En Ontario, la quasi-totalité des enfants fréquentent la maternelle 4 ans, alors qu'au Québec, il existe une multitude de parcours préscolaires.

Elles se poursuivent tout au long des études. L'Ontario impose moins d'évaluations ministérielles. Son modèle favorise également une plus grande inclusion des élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage dans les classes ordinaires et un meilleur accès aux programmes sportifs et culturels.

Elles persistent jusqu'en fin de parcours. Les élèves ontariens doivent en effet faire une douzième année, et le passage à la formation professionnelle se fait plus tard qu'au Québec.

Dans son rapport, Pierre Langlois définit « 15 pistes d'actions qui permettraient au Québec d'améliorer le taux de diplomation secondaire de ses élèves et, incidemment, le niveau de littératie de sa population ».

Il suggère notamment que le Québec se dote « d'une Loi sur la réussite scolaire qui établirait des cibles de diplomation à 90 % d'ici cinq ans pour l'ensemble des centres de services scolaires ainsi que des cibles en littératie et en numératie au primaire et secondaire », et qu'il implante un secrétariat à la littératie.

## L'école jusqu'à 18 ans ?

Il suggère également la mise sur pied d'un « Collège des enseignants », un ordre professionnel qui fournirait de la formation aux enseignants aussi pendant la période estivale. Cette offre de formation continue est énoncée comme « l'une des grandes réussites de la réforme » McGuinty, écrit M. Langlois.

Au Québec, l'idée d'avoir un ordre professionnel suscite depuis des décennies débats et controverses dans le milieu de l'éducation ([https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/809997/chronique-propos-ordre-professionnel-enseignants?utm\\_source=recirculation&utm\\_medium=hyperlien&utm\\_campaign=corps\\_texte](https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/809997/chronique-propos-ordre-professionnel-enseignants?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)). « On n'a pas voulu embarquer dans le débat de l'ordre professionnel, mais le Collège des enseignants n'est pas simplement un ordre professionnel qui fait de la déontologie : il y a tout le volet de formation continue, qui nous apparaît plus intéressant comme angle », explique M. Langlois en entrevue au *Devoir*.

Questionné sur la mesure qui serait la plus porteuse selon lui, Pierre Langlois revient sur l'obligation de la fréquentation scolaire jusqu'à 18 ans, une autre idée qui a maintes fois été mise de l'avant, mais qui ne s'est jamais concrétisée ([https://www.ledevoir.com/politique/quebec/570879/roberge-recule-sur-d-autres-priorites?utm\\_source=recirculation&utm\\_medium=hyperlien&utm\\_campaign=corps\\_texte](https://www.ledevoir.com/politique/quebec/570879/roberge-recule-sur-d-autres-priorites?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)).

« Imposer une fréquentation scolaire plus coriace en l'amenant à 18 ans, manifestement, ça amène des résultats : on le voit en Ontario, et on le voit de façon plus récente au Nouveau-Brunswick. On a deux provinces qui diplôment à vitesse grand V avec des taux de diplomation secondaire qui sont beaucoup plus élevés, et le Québec qui fait du surplace », affirme l'économiste.

Pour André Huberdeau, il est primordial de remédier à la situation le plus rapidement possible. « On espère que ce rapport-là va faire bouger l'aiguille du côté du gouvernement, mais au niveau des entreprises aussi — parce que l'impact, c'est auprès des travailleurs qu'on va le voir, indique le président du conseil d'administration de la Fondation pour l'alphabétisation. L'arrivée de nouvelles technologies informatiques demande une adaptation. Et si, dès le départ, vous avez des problèmes en littératie, ça va poser un double problème. Il faut le faire immédiatement ; dans 10 ans, il va être trop tard. »

## Suggérés pour vous



### «Je veux que Trump militarise la frontière nord»

Face aux migrants, les Américains voisins de la frontière sont divisés entre durcissement des mesures et humanisation.

(<https://www.ledevoir.com/monde/etats-unis/824535/je-veux-trump-militarise-frontiere-nord>)